## **SCIENCE ET FOI**

## 3 - La Foi confirme la science mais pose ses limites actuelles.

## 3 – 2 Dieu serait-il alors le grand psychothérapeute par lequel nous pouvons accéder à la dimension du ciel sur la terre ?

Nous ne donnerons pas raison à une religion plus qu'à une autre, pas même aux religions scientifiques plus qu'à notre propre opinion, car nous sommes tous issus d'une même nature, et sommes susceptibles de nous tromper. Dans ce que nous pourrions presque appeler un postulat puisque chacun tente d'y participer de son mieux, nous pourrions alors dire : La foi n'est pas attachée à tous ces systèmes auxquels nous sommes tous plus ou moins soumis, mais à un caractère d'enfant heureux de se laisser conduire par Dieu au-delà de tout précepte humain attaché à notre entendement, mais déjà perçu comme venant de Dieu dans notre cœur. Après cela, nous n'oublierons cependant pas de préciser qu'il est bon qu'un droit de regard d'un entourage averti persiste afin de nous éviter parfois de confondre nos présomptions humaines et la réelle foi qui vient de Dieu. C'est en cela que l'église reste et demeure une institution voulue de Dieu, afin d'éviter à ses fidèles, les confusions entre la foi et les présomptions toujours possibles. C'est ainsi qu'en toute sincérité personnelle, Dieu fut contraint de me révéler un jour ma confusion entre la témérité et la foi au chapitre 10 de L'Effet Boomerang pour que je comprenne d'où provenait mon erreur.

A cause de certaines méprises, il arrive en effet trop souvent qu'un groupe d'humains, convaincu de la valeur globale de la structure partielle qu'il s'est construit, veuille imposer à ses contemporains, parfois de gré, souvent de force, des valeurs qui lui sont propres. Cette personne ou ce groupe gère alors charnellement, ce qu'il confond avec la foi, et s'égare loin, très loin des voies de Dieu, se croyant seul à accomplir la volonté de Dieu. Il utilise alors des paroles dénuées de bon sens dans le contexte vécu, et se prend pour l'ange exterminateur élu de Dieu, s'il va jusqu'à commettre des atrocités inhumaines. Par ces gens tombés dans de grands déséquilibres de religiosité et de fanatisme, beaucoup se trouvent découragés d'une réelle recherche de Dieu et tirent des conclusions du genre « si Dieu existait, il ne pourrait permettre cela », sans percevoir leur propre piège. Ils se détachent alors de la recherche de la présence de Dieu, et tombent dans d'autres extrêmes humanistes, comme s'ils étaient en eux-mêmes meilleurs que Dieu. Ils ne prennent pas conscience que c'est la meilleure façon pour eux de donner raisons au fanatisme, puisque c'est justement ce fanatisme qui les a contraint à rejeter cette part d'eux-mêmes à laquelle ils donnaient préalablement raison.

C'est la raison pour laquelle nous ne cherchons à convaincre personne de nous suivre, pour les guider vers un Dieu qui souhaite réécrire notre logiciel, mais nous en témoignons en essayant d'inviter chacun à faire sa propre expérience. Celui qui est sincère, et veut rester plus attaché à Dieu qu'aux hommes, et même à l'église, découvrira OBLIGATOIREMENT un équilibre, une sérénité et un Amour grandissant au travers de ses actions de foi, vécues alors tel une psychothérapie avec Dieu. Conduite par Dieu, cette psychothérapie ne va pas atteindre seulement notre âme, au travers de nos analyses du néocortex, comme peut le faire toute psychothérapie humaine, mais aller jusqu'à atteindre notre esprit, c'est-à-dire

notre cerveau limbique. Dieu seul peut connaître nos expériences vécues dans le sein maternel, lui seul peut donc nous révéler l'origine de certaines ambivalences entre nos désirs de comportements et ceux dont nous pouvons être témoins par nos propres réactions. Il veut donc que nous lui accordions concrètement notre confiance, pour nous quider vers des réactions qui nous sont inconnues, afin de surpasser notre esprit de survie au profit de son Esprit, en nous laissant conduire par le nouveau logiciel dont Il nous a pourvus.

Nous ne devons pas oublier cependant de préciser combien cette démarche doit être sincère et dépourvue de tout intérêt charnel incluant une quelconque récompense à se bien comporter. C'est pourquoi en toute humilité et objectivité nous n'avons pas à fléchir le genou devant celui qui crie haut et fort, qu'il est seul à pouvoir nous guider vers un dieu auquel il est fondamental de plaire pour être sauvé, parce qu'il est chargé de réprimandes et de condamnations contre les hommes impurs. Nous osons soutenir le contraire pour ce qui est de suivre l'homme, même s'il est vrai que nous devons vouloir avancer dans la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Nous voyons à l'œuvre un Dieu d'Amour conforme à la parole donnée dans Hébreux 10-16, <u>Un Dieu qui veut mettre ses lois dans nos cœurs et les écrire dans notre esprit,</u> même si nous ne le comprenons pas toujours en premier lieu.

Comprenons-nous d'ailleurs dès les premiers instants, le travail que fait un simple psychothérapeute humain, ou un pasteur, lorsqu'il nous conduit vers des sentiments aux origines parfois douloureuses, dont nous souhaitons pourtant nous débarrasser? Si nous sommes enclins à la confiance de ces humains que nous payons parfois fort cher pour ce qui est du psychothérapeute, <u>pourquoi ne pouvons-nous pas croire à la bonne volonté de Dieu qui donne tout gratuitement</u>?

- Premièrement car nous ne le voyons pas concrètement, même s'Il est plus concret que beaucoup d'entre-nous.
- Deuxièmement, à cause de la mauvaise image de Dieu, que nous laissent certaines religions, qui présentent Dieu, plus comme un père fouettard, que selon les critères d'un papa qui aime son enfant, même si pour cela il doit parfois le protéger de mettre la main sur le feu.
- Troisièmement, alors que Dieu a payé pour nous, nous préférons payer un homme pour nous améliorer nous-mêmes, et nous glorifier de tout « progrès », sans avoir à donner raison à la loi divine.

C'est là ce qui ressort des témoignages écrits de <u>L'Effet Boomerang</u> et <u>La France et Dieu tous</u> <u>deux en lecture libre sur le site.</u> Le premier est plus particulièrement attaché à la « psychothérapie » de l'auteur, vécue dans une étroite communion avec Dieu, le second démontre certaines erreurs psychologiques de groupes à échelle nationale, liées à notre mémoire collective.